

## SUR LA PLACE PUBLIQUE

Mes camarades au long cours de ma jeunesse  
si je fus le haut lieu de mon poème, maintenant  
je suis sur la place publique avec les miens  
et mon poème a pris le mors obscur de nos combats

5 Longtemps je fus ce poète au visage conforme  
qui frissonnait dans les parallèles de ses pensées  
qui s'étiolait en rage dans la soie des désespoirs  
et son coeur raillait de haut la crue des injustices

10 Maintenant je sais nos êtres en détresse dans le siècle  
je vois notre infériorité et j'ai mal en chacun de nous  
Aujourd'hui sur la place publique qui murmure  
j'entends la bête tourner dans nos pas  
j'entends surgir dans le grand inconscient résineux  
les tourbillons des abattis de nos colères

15 Mon amour tu es là, fière dans ces jours  
nous nous aimons d'une force égale à ce qui nous sépare  
la rance odeur de métal et d'intérêts croulants  
tu sais que je peux revenir et rester près de toi  
ce n'est pas le sang, ni l'anarchie ou la guerre  
20 et pourtant je lutte, je te le jure, je lutte  
parce que je suis en danger de moi-même à toi  
et tous deux le sommes de nous-mêmes aux autres

Les poètes de ce temps montent la garde du monde  
car le péril est dans nos poutres, la confusion  
25 une brunante dans nos profondeurs et nos surfaces  
nos consciences sont éparpillées dans les débris  
de nos miroirs, nos gestes des simulacres de liberté  
je ne chante plus je pousse la pierre de mon corps

Je suis sur la place publique avec les miens  
30 la poésie n'a pas à rougir de moi  
j'ai su qu'une espérance soulevait ce monde jusqu'ici

## Étude de «Sur la place publique»

(Dans sa première publication, ce poème portait le titre «Recours didactique».)

1. Si vous en ignorez la signification, cherchez dans le dictionnaire les mots et les expressions qui suivent :
  - au long cours (v. 1)
  - mors (v. 4)
  - crue (v. 8)
  - abattis (v. 14)
  - anarchie (v. 19)
  - haut lieu (v. 2)
  - s'étiolait (v. 7)
  - résineux (v. 13)
  - rance (v. 17)
  - simulacres (v. 27)
2. Ce poème contient deux champs lexicaux importants (les **difficultés**, la **lutte**). Associez tous les mots du poème qui appartiennent à l'un et à l'autre. Utilisez le tableau ci-dessous.

Les difficultés	La lutte

### Les strophes 1 à 4 : comment concilier la poésie et l'engagement social

3. À qui s'adresse Miron dans les strophes 1 à 4? Pour leur dire quoi?
4. Que signifie l'expression «mon poème a pris le mors obscur de nos combats» (v. 4)?
5. Expliquez en vos mots la troisième strophe.
6. Expliquez la métaphore : «j'entends la bête tourner dans nos pas.» (v. 12)

7. La quatrième strophe conclut la première partie du poème (le cheminement du poète) :
  - a) Comment Miron percevait-il son rôle de poète? (citez le vers)
  - b) Comment le perçoit-il maintenant? (citez le vers)
  - c) Qu'est-ce qui a provoqué ce changement?

### **La strophe 5 : comment concilier la poésie et l'amour**

8. À qui s'adresse Miron dans cette strophe?
9. Au vers 17, le poète s'adresse à son amoureuse. Ils s'aiment, mais «la rance odeur de métal et d'intérêts croulants» les sépare. De quoi parle-t-il?
10. Dans les vers 20-22, le poète exprime l'idée que son amour n'aurait pas de sens s'il abandonnait sa lutte. Et il donne deux raisons. Lesquelles?
11. Au vers 4, il liait son engagement poétique à son engagement social. Dans cette strophe, à quoi sont liés ses engagements poétique et social?

### **Les strophes 6-7 : le rôle social du poète**

Dans ces strophes qui suivent, Miron définit la rôle du poète. Si, dans les deux premières parties, il s'adressait à ses anciens amis et à la femme aimée, ici, il ne s'adresse plus à personne. Il emploie un ton plus didactique pour décrire le rôle du poète.

12. Dans la strophe 6, il emploie une heureuse formule pour décrire la fonction sociale des poètes. Quelle est cette formule?
13. Au vers 24, Miron écrit que «le péril est dans nos poutres». Et ensuite, il identifie trois de ces périls qui menacent la société. Quels sont-ils? (en vos propres mots)
14. Dites en vos mots ce que signifie le vers 28.
15. Le poème se termine sur l'idée d'une reprise en main (qui n'a rien de gratuite) et d'un nouveau départ. Expliquez ce que signifie précisément le dernier vers : «j'ai su qu'une espérance soulevait ce monde jusqu'ici».